

Crataerina pallida LATR. (Dipt. Hippoboscidae) dans une caserne à Liège.

En 1948, M. LECLERCQ signalait à la Société Entomologique que plusieurs personnes, à Liège, avaient été piquées par des *Hippoboscidae* appartenant à l'espèce *Crataerina pallida* LATR. L'espèce est très répandue dans la région liégeoise, mais connue comme s'attaquant au Martinet (*Cypselus apus*). En juillet 1951, la Station d'Entomologie a reçu des exemplaires de *Crataerina pallida*, découverts dans une caserne à Liège. D'après l'expéditeur, ces insectes étaient très nombreux et incommodaient les soldats. Il semble donc que ce Diptère puisse occasionnellement attaquer l'homme, dans les régions où il abonde.

J. BERNARD.

— La séance est levée à 16 h. 30.

BIBLIOGRAPHIE

Die Schmetterlinge Mitteleuropas par W. FORSTER et Th.A. WOHLFAHRT, Franckh'sche Verlagshandlung, Stuttgart. — Le fasc. 2 vient de paraître, contenant les pp. 33-64 du vol. I (la fin du chapitre sur la chasse, l'élevage, la préparation des spécimens et l'arrangement des collections) et les pp. 33-64 du vol. II (la fin des *Satyridae* et quelques genres des *Nymphalidae*).

Aucun ouvrage existant ne donne autant de détails et de renseignements utiles sur la chasse, la préparation, etc. que le manuel présent. Aucun point n'a été laissé dans l'ombre et le Dr FORSTER s'est réellement acquitté de sa tâche d'une manière magistrale.

Dans la partie systématique, la nomenclature est tout à fait moderne, peut-être même un peu trop. Beaucoup d'amateurs seront par exemple étonnés de trouver *Dira petropolitana* F. au lieu de *Pararge hiera* F. Le principe même est cependant inattaquable. Ce qui l'est moins, est le morcellement des genres fondé le plus souvent sur des détails de l'armure génitale. Le rang subgénérique serait plutôt indiqué dans la plupart des cas, surtout dans un ouvrage destiné en premier lieu aux amateurs. Tout cela n'enlève évidemment rien aux nombreux mérites de cet excellent manuel et on ne peut que souhaiter que le travail entrepris par FORSTER et WOHLFAHRT soit mené à bonne fin dans les délais prévus.

S.G. KIRIAKOFF.

Descriptions de deux Carabiques nouveaux du Mozambique

(Col. Carabidæ)

par P. BASILEWSKY

Madame Maria CORINTA FERREIRA, du Museum Dr Alvaro de Castro, de Lourenço-Marques (Afrique Orientale Portugaise) a eu l'amabilité de me confier l'étude d'une série assez importante de Carabiques, recueillis à mon intention, ce dont je la remercie sincèrement. Parmi ces Insectes, se trouvaient deux espèces nouvelles que je décris ci-dessous; l'une d'elles appartient à un genre remarquable et inédit.

Subfam. SCARITINAE

Corintascaris, gen. nov.

Corps très allongé, cylindrique, presque paralléliforme.

Tête large et courte, fortement enchassée dans le pronotum, les tempes très courtes, les yeux fortement enchassés dans les gênes, qui en cachent une partie du bord externe; clypéus simple et court; labre bilobé; mandibules volumineuses et très larges, recourbées au sommet en une pointe aiguë, toute la surface fortement multicarénée longitudinalement. Menton profondément échancré au milieu, la dent labiale forte et acérée, présentant environ un tiers de la longueur des lobes qui sont larges et arrondis au sommet; fente humérale faible; paragènes larges et peu saillants. Languette large, bisétulée au sommet; paraglosses très étroites, presque aussi longs que la languette. Palpes glabres et allongés, l'avant dernier article des labiaux uniséulé, le dernier inséré un peu excentriquement. Lobe interne des maxilles terminé par une forte dent en crochet vers l'intérieur. Antennes courtes et épaisses, atteignant à peine le premier tiers de la longueur du pronotum, pubescentes à partir du cinquième article; premier article de forme très particulière, en grande palette arrondie et aplatie, aussi long que les

cinq articles suivants réunis, à peine deux fois plus long que large, pourvu d'une longue soie au bord postérieur, les autres articles moniliformes, aussi larges que longs ou même plus larges. Pas de soies supra-orbitales.

Pronotum plus long que large, à angles antérieurs très fortement saillants en lobes vers l'avant, à côtés subparallèles, fortement et brièvement rétrécis vers la base; les deux soies latérales présentes et normalement situées; repli latéral entier, couvrant également toute la base et les angles antérieurs. Scutellum peu distinct, situé sur le pédoncule.

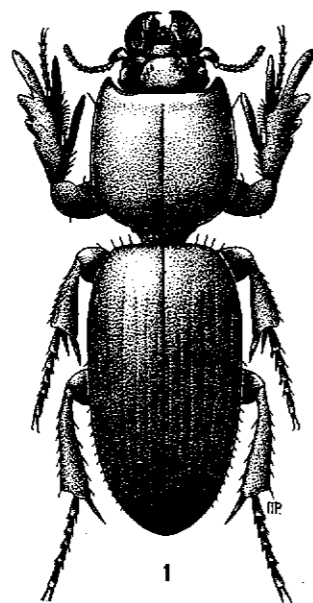


Fig. 1. — *Corintascaris Ferreirae*, n. gen., n. sp.

Elytres allongés et étroits, cylindriques, à largeur maximale située un peu en arrière de l'épaule, les côtés rétrécis ensuite jusqu'à la suture. Sommet du champ radial atteignant l'angle sutural, la gouttière marginale se prolongeant jusqu'à cet angle, séparant les premiers intervalles du bord de la suture; bord latéral visible du dessous jusqu'au niveau des hanches postérieures, ensuite invisible jusqu'à l'épaule, surplombé par l'intervalle 8 qui est fusionné avec le septième, puis de nouveau visible à l'épaule, où il ne forme aucune dent humérale et disparaît sans atteindre la suture. Six stries sur chaque élytre, débutant assez loin de la base,

la septième tout à fait effacée, les intervalles 7 et 8 étant fusionnés. Série ombiliquée formée d'une trentaine de fouets, prenant chacun naissance dans un pore nettement conformé en fer à cheval au milieu et en arrière, se prolongeant au delà de l'épaule, continuée à la base par quatre fouets basilaires. Intervalles 3 et 5 avec quelques pores discaux très faibles.

Dessous glabre, à sculpture presque nulle; apophyse prosternale lancéolée, non rebordée, un peu déprimée entre les hanches; suture pro-épisternale faible et presque effacée; métasternum bien plus long que les hanches médianes; métépisternes allongés et rétrécis en arrière. Segments ventraux sans sillons transversaux, faiblement aciculés, chagrinés latéralement; segment anal avec un seul pore de chaque côté chez la femelle. Pattes courtes, les fémurs aplatis et élargis, surtout les antérieurs; tibias antérieurs très fortement élargis vers le sommet, pourvus de quatre dents au côté interne, la quatrième (l'apicale) très longue et dirigée vers l'avant; éperons terminal et médian du côté interne bien développés; tarsi courts et grêles, dépassant de peu l'extrémité de la dent apicale, les griffes dirigées vers l'avant; fémurs médians et postérieurs moins larges que l'antérieur; tibia médian court, sans dents au côté externe, les deux éperons terminaux bien développés; tibia postérieur plus long, mais également sans dents externes. Les tibias sont pourvus d'une rangée de forts cils chitinisés.

Microsculpture du dessus peu distincte et très réduite. La seule espèce connue jusqu'à présent de ce genre est d'un vert métallique vif et brillant, coloration nouvelle pour les *Scaritinae* africains.

Génotype: *Corintascaris Ferreirae*, n. sp.

Ce nouveau genre fait partie de la tribu des *Scaritini* par la conformation du champ radial, par la série ombiliquée formée de fouets nombreux et alignés sur toute la longueur du rebord marginal de l'élytre, par l'absence de scrobes antennaires, par les articles 1 à 4 des antennes glabres, par la conformation des paragènes et par l'absence de pores supra-orbitaux.

Plusieurs caractères de première importance l'isolent complètement et l'éloignent nettement des autres représentants de cette tribu: coloration, absence du pore supra-orbital postérieur, conformation du premier article des antennes, présence d'une soie sur ce premier article et conformation très particulière des pièces céphaliques.

Corintascaris Ferreira, n. sp.

Long. 11 mm. — Dessus d'un vert métallique brillant, plus clair sur les élytres que sur le pronotum; tête noir de poix, avec des reflets verdâtres sur le front, labre et mandibules brun de poix foncé; antennes et pattes brunes; dessous brun de poix, les pièces sternales médianes d'un vert métallique vif.

Tête large et courte, à microsculpture très réduite, la surface moins brillante que celle du pronotum et surtout des élytres; yeux assez gros mais nullement saillants, fortement enchassés dans les tempes, qui en recouvrent une partie du bord latéral par une étroite bande externe; carène humérale forte et saillante, atteignant presque le bord postérieur de l'œil; calus oculaire bien développé et assez saillant, cachant la base du premier article des antennes; front et vertex séparés du reste de la tête par une forte carène en fer à cheval, effacée en avant où elle est continuée par la suture clypéale; clypéus entièrement rebordé; labre profondément bilobé et échancré au bord antérieur, pourvu de plusieurs carènes longitudinales, le bord antérieur pourvu de deux fortes soies dans le lobe médian. Mandibules très larges et bien développées, fortement recourbées au sommet et terminées en un crochet aigu; toute la surface couverte de sillons et de carènes longitudinaux. Antennes très courtes et très spéciales, conformes à la description générique.

Pronotum plus long que large, à côtés subparallèles, modérément convexes; bord antérieur droit au milieu, les angles antérieurs avancés en forts lobes saillants, atteignant presque le niveau du bord antérieur des yeux, arrondis seulement à l'extrême sommet; le rebord antérieur présent seulement sur la partie avancée; côtés subparallèles, à courbe très faiblement prononcée, jusque un peu avant le pore latéral postérieur, ensuite fortement rétrécis jusqu'à la base qui est bien plus étroite que le bord antérieur; repli latéral présent sur toute la longueur et continué par le repli basilaire qui est entier; deux pores prothoraciques latéraux situés normalement; sillon longitudinal médian long mais peu profond, n'atteignant ni la base ni le bord antérieur; toute la surface lisse et brillante, à microsculpture peu distincte.

Elytres allongés et étroits, cylindriques; champ radial conformé suivant la diagnose générique; chaque élytre avec six stries étroites mais assez profondes, imponctuées, mais interrompues en quelques

places, la septième absente, les intervalles 7 et 8 fusionnés; toutes ces stries débutent assez loin de la base, surtout les deux premières, sauf la cinquième qui atteint presque l'épaule; seule la première

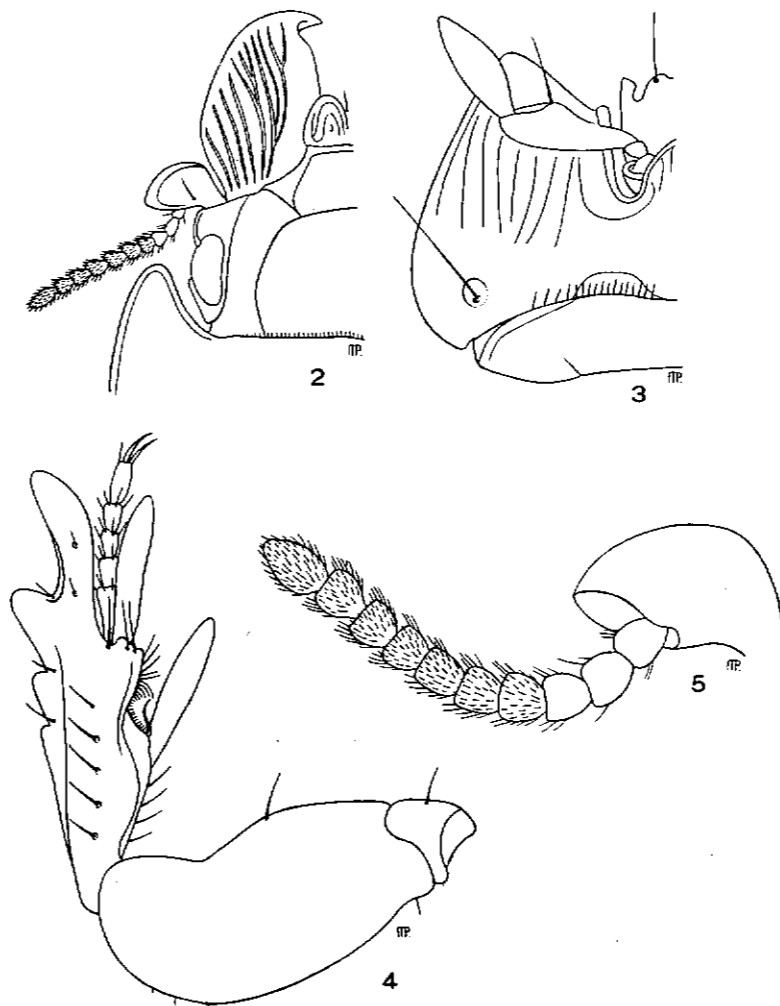


Fig. 2 à 5. — *Corintascaris Ferreira*, n. gen., n. sp. — 2. Tête; 3. Labium et palpe labial; 4. Patte antérieure gauche; 5. Antenne droite, vue du dessous.

strie atteint presque l'apex, les autres s'arrêtant assez bien avant, 3 et 4, 5 et 6, fusionnées en arrière, intervalles plans, à microsculpture indistincte, très brillants.

Dessous et pattes conformes à la description générique; tibias

antérieurs fortement carénés transversalement à la face inférieure, la face supérieure pourvue d'une rangée médiane de courtes et fortes soies.

N. Mozambique : Ribaué, prov. Niassa (RUI QUADROS leg., I, 1951). Un seul exemplaire ♀, au Museu D' Alvaro de Castro.

Je dédie ce genre et cette espèce à Madame Maria CORINTA FERREIRA, du Museu D' Alvaro de Castro, à Lourenço-Marques.

Subfam. LEBIINAE

Poecilothais Benoitii, n. sp.

Long. 8,8 mm. — Espèce glabre et ailée. Tête brun foncé, plus claire au milieu du front, sur le clypéus et le labre, les pièces buccales ferrugineuses; pronotum brun-rouge sur le disque, les côtés largement ferrugineux testacés, ainsi que le lobe médian de la base; écusson ferrugineux; élytres brun de poix, plus clairs au milieu, plus foncés à la base, avec, sur chacun d'eux, une tache d'un ferrugineux testacé, très vaguement délimitées, débutant à l'épaule sur les intervalles 5 et 6 par une bande longitudinale, s'élargissant fortement vers l'intérieur dès le second quart, formant une vague tache médiane, arrêtée environ au niveau du dernier tiers, mais prolongée par la suture; tout le dessous d'un ferrugineux testacé, l'abdomen assez foncé; pattes et antennes d'un ferrugineux rougeâtre, ces dernières rembrunies à partir du huitième article.

Tête large et plutôt courte, les yeux globuleux, gros et très saillants, les tempes courtes, presque perpendiculaires au cou; surface pourvue d'une ponctuation rare et espacée, le front avec de légères rides obliques, en V de chaque côté de l'axe médian; dent labiale forte; menton sans épilobes. Antennes assez épaisses, le troisième article subégal au quatrième.

Pronotum très transversal, beaucoup plus large que long; bord antérieur droit; côtés très largement arrondis-élargis en quart de cercle jusqu'à l'endroit de la largeur maximale qui est très fortement déportée en avant du milieu, ensuite tombant sur la base en ligne tout à fait droite; angles postérieurs émoussés au sommet; côtés de la base perpendiculaires à l'axe longitudinal, le lobe médian fin mais long, terminé à la base par une fine carinule; dépressions basilaires profondes et subarrondies; côtés très explanés en

arrière et légèrement relevés; toute la surface du disque pourvue d'une sculpture forte mais peu serrée, consistant en points entremêlés de rides plus ou moins transversales.

Elytres larges et plus ou moins aplatis, les côtés élargis de la base jusqu'au dernier sixième de la longueur; épaule arrondie mais bien marquée; troncature apicale oblique et un peu sinuée; angles apicaux arrondis; striole scutellaire longue et droite; stries profondes et assez larges, légèrement ponctuées; intervalles assez convexes, à microsculpture isodiamétrale assez marquée mais petite. Un fouet basilaire à l'origine de la première strie; deux stries discales assez faibles sur le troisième intervalle et une soie apicale mieux marquée; série ombiliquée formée de 24 fouets, dont les médians sont espacés et les trois derniers disposés en triangle.

Dessous, et plus particulièrement l'abdomen, ponctué et pubescent; métépisternes longs et très rétrécis en arrière. Pattes assez courtes et trapues, les tarsi épais, le quatrième article profondément bilobé, les griffes pourvues de 5 denticules.

Lourenço-Marques: Umbeluzi (Maria CORINTA FERREIRA, 18-IV-1949). Deux exemplaires; holotype au Museu D' Alvaro de Castro, paratype au Musée Royal du Congo Belge à Tervuren.

Je dédie cette nouvelle espèce à mon excellent ami P.L.G. BENOIT, le distingué hyménoptérologue du Musée de Tervuren.

Musée Royal du Congo Belge, Tervuren.